



**Le rhume pourrait conférer une
immunité contre le Covid-19**

UN RÉSERVOIR PRÉEXISTANT DE LYMPHOCYTES CAPABLES DE RECONNAÎTRE LE VIRUS ET DE PRODUIRE DES ANTICORPS

Après une première infection, l'organisme produit des lymphocytes B à mémoire afin de créer des anticorps qui se souviennent des agents pathogènes et les détruisent en cas de réinfection. Capables de survivre pendant des décennies, ces cellules se tiennent prêtes à entrer en action dès qu'un agent pathogène particulier pénètre dans l'organisme. Publiée dans la revue mBio, cette étude menée par des chercheurs de l'**université de Rochester** est la première à montrer que le **SARS-CoV-2** induit la formation de telles cellules, qui fourniraient théoriquement une immunité à toute personne ayant contracté le **Covid-19** lors d'une nouvelle exposition au virus.

L'étude est également la première à montrer que les lymphocytes B à mémoire s'étant autrefois attaqués aux coronavirus responsables du rhume semblaient également reconnaître le **SARS-CoV-2**. Une réactivité croisée qui suggérerait que toute personne ayant été préalablement infectée par un coronavirus commun pourrait avoir un certain degré d'immunité préexistante au **Covid-19**.

« Lorsque nous avons examiné des échantillons de sang de personnes qui se remettaient du Covid-19, il semblait que beaucoup d'entre elles avaient un réservoir préexistant de lymphocytes B à mémoire capables de reconnaître le SARS-CoV-2 et de produire rapidement des anticorps qui pouvaient l'attaquer », explique **Mark Sangster**, auteur principal de l'étude.

DES PREMIERS RÉSULTATS METTANT EN ÉVIDENCE UNE RÉACTIVITÉ CROISÉE

Les experts ont comparé les échantillons sanguins de 26 personnes qui se remettaient d'une forme légère à modérée du **Covid-19** à ceux de 21 volontaires sains, dont le sang avait été prélevé avant qu'ils n'aient pu être exposés au virus. À l'aide de ces échantillons, les chercheurs ont mesuré les niveaux de lymphocytes B à mémoire et d'anticorps ciblant des parties spécifiques de la protéine de pointe commune à tous les coronavirus pour les aider à pénétrer dans les cellules humaines.

Bien que cette protéine ait un aspect et un comportement légèrement différents dans chaque coronavirus, l'un de ses composants – la sous-unité S2 – est fondamentalement constant dans l'ensemble des virus. Et il s'avère que les lymphocytes B à mémoire ne peuvent pas distinguer les sous-unités S2 des divers coronavirus.

L'étude indique que les lymphocytes B à mémoire attaquent sans discrimination lorsqu'il s'agit de bêtacoronavirus, une sous-classe comprenant deux virus provoquant le rhume, le **SRAS**, le **MERS** et le **SARS-CoV-2**. Toutefois, celle-ci ne révèle pas encore l'étendue de l'immunité qui peut être fournie par les cellules à réactivité croisée ni comment cette protection peut affecter les résultats des patients.